



**DRAC NOUVELLE-AQUITAINE
CRMH – site de POITIERS**

MONUMENTS HISTORIQUES EN CHANTIER



Cliché Yannick Comte – CRMH – site de Poitiers

**CHARENTE – MAGNAC-LVALETTE-VILLARS
Château de la Mercerie**

inscrit au titre des Monuments historiques le 19 octobre 2012

Le château de la Mercerie se situe à une vingtaine de kilomètres au sud d'Angoulême, dans la campagne Charentaise. Inscrit au titre des Monuments historiques par arrêté du 19 octobre 2012, il appartient actuellement à une société qui a consenti un bail emphytéotique à la commune de Magnac-Lavalette-Villars, pays d'Horte et Tardoire



L'édifice souffre de différents désordres notamment au niveau des toitures ce qui a entraîné l'altération des décors. Les structures de charpente et de plancher bois sont également sérieusement atteintes. Des blocs de pierre sont tombés du donjon sur les couvertures en tôles de la galerie des Vernet, provoquant d'importantes infiltrations et compromettant la stabilité de la charpente métallique. La charpente du donjon subit depuis plusieurs années d'importantes infiltrations. Le logis XIXe siècle est sujet à de nombreuses infiltrations entraînant le pourrissement des bois de charpente et de planchers. Il a été renforcé par des étaiments récents. La galerie d'acajou présente de nombreuses fuites et la charpente fléchit.



Les travaux actuels concernent la restauration extérieure et intérieure de la galerie des Vernet, long couloir trapézoïdal qui fait la jonction entre le manoir et la galerie des azulejos.

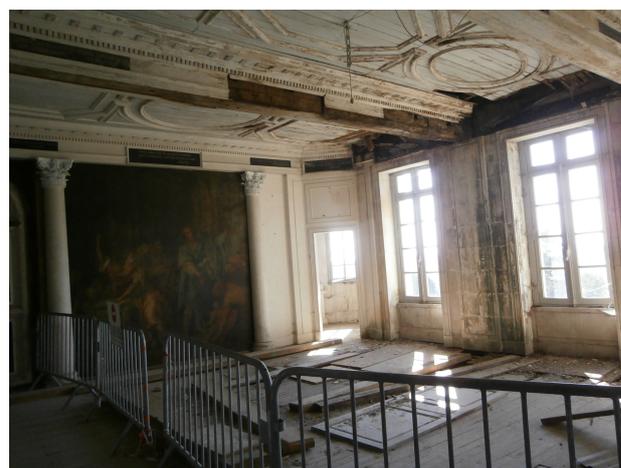
La Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine subventionne cette restauration à hauteur :

- tranche de travaux 2015 : 40 %
- tranche de travaux 2016 : 30 %
- tranche de travaux 2018 : 30 %

Les autres partenaires financiers participant sont :

- La région (FRIL) : 17 %
- Le Conseil Départemental de Charente : 20 %

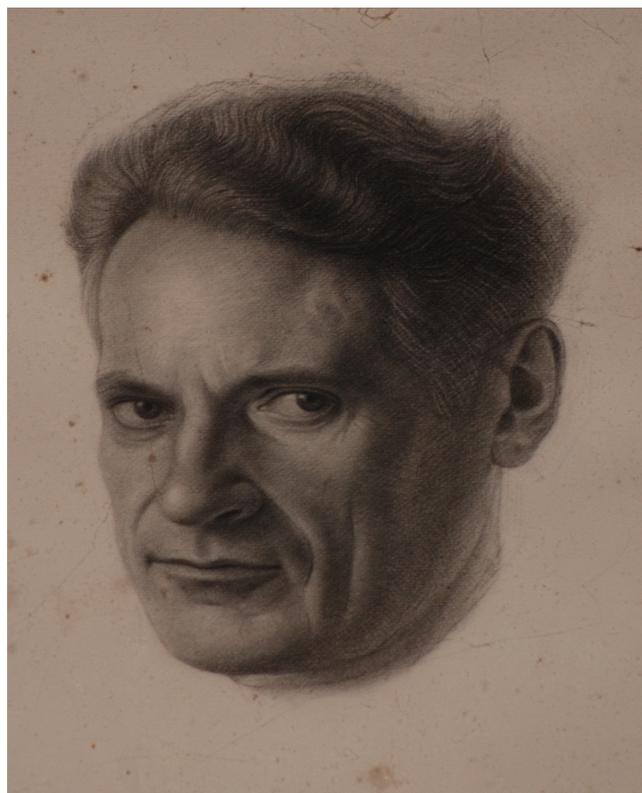
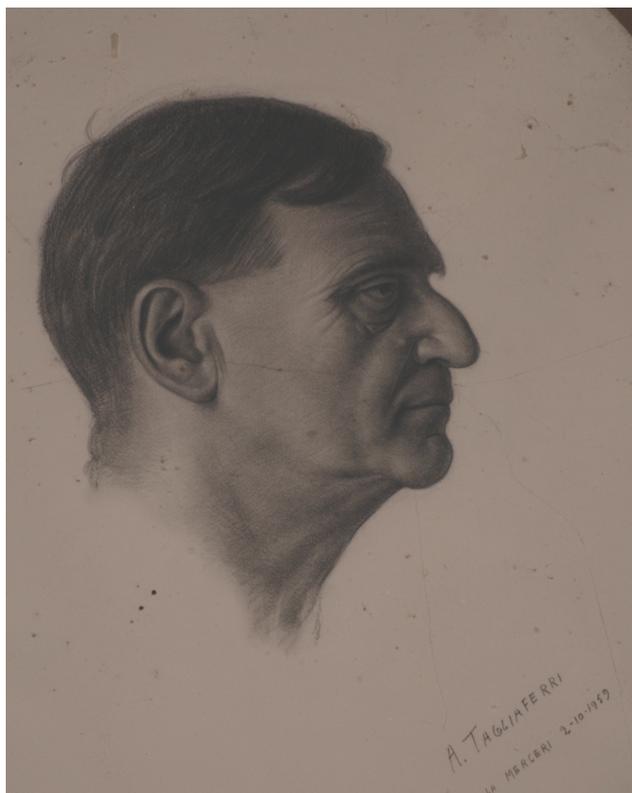
La Conservation Régionale des Monuments Historiques – site de Poitiers (CRMH) et l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de Charente (UDAP 16) accompagne aussi cette restauration dans le cadre du Contrôle Scientifique et Technique (CST).





Histoire, architecture :

La Mercerie est l'œuvre des frères Réthoré dont la famille est originaire de Liré dans le Maine et Loire. Le père, marchand de cochons, meurt jeune. La mère se remarie quelques mois après avec le médecin de famille, M. Célestin Priouzeau, vendéen radical porté sur la boisson et la vitesse. En 1916, il est victime d'une collision à Charmant qui emporte Alexandre le fils aîné. Les deux frères survivants, Raymond né à Liré le 4 juin 1901 et Alphonse, né le 31 juillet 1905, resteront unis pour toujours par ce drame.



Les frères Réthoré, portraits de Tagliaferri dans le château - Cliché CRMH – site de Poitiers

Grâce aux relations de son beau-père (il connaissait Édouard Herriot), la famille est envoyée en Charente où Raymond, qui se distinguait par son aisance oratoire et le talent de sa plume peut se destiner à une carrière politique.

En décembre 1924, la famille s'installe dans sa nouvelle demeure acquise pour la somme de 80 000 francs à la Mercerie dotée d'un parc de 600 hectares.

Il s'agit d'un château reconstruit au XIXe sur la base d'une ancienne seigneurie appartenant du XVe au XVIIIe siècle à la famille Rousseau. On en trouve mention au XVIIIe siècle : « le 29 avril 1739, Étienne Rousseau requiert que soit fait un état de lieux de la Mercerie à la suite d'un violent orage et de pluies continuelles Les tuiles et une partie de la charpente de la fuie, la couverture des écuries, celle du pavillon du logis en tuiles plates sont endommagées. Un inventaire datant de 1747 mentionne les nombreuses pièces du logis, salle, salon, cabinets, la chambre rouge, la chambre verte et autres chambres, caves, greniers... Une tour joignait à la galerie éclairée par quatre baies sans fermeture. Le pavillon avait deux girouettes»¹.

Les deux plans dressés en 1816 et 1825 (cadastre) montrent encore les vestiges des communs qui se trouvaient au sud du logis formant deux bâtiments allongés. Le logis donnait au nord sur une parcelle divisée par des allées pouvant abriter un jardin régulier. La façade néoclassique doit dater de la fin du XIXe siècle, début du XXe siècle.



Cadastres 1816 et 1825

En Charente Raymond se lance dans le journalisme et Alphonse entame des études de médecine qu'il n'achèvera pas préférant l'étude du dessin et l'architecture. Au début des années 30, tous deux se retirent sur leurs terres et Raymond se déclare propriétaire agriculteur.

En 1932, Raymond devient maire de Magnac, en 1936, il est élu député sous l'étiquette radical-socialiste jusqu'en 1942. Après une interruption – arrêté par les Allemands au début de l'Occupation, puis rapidement remis



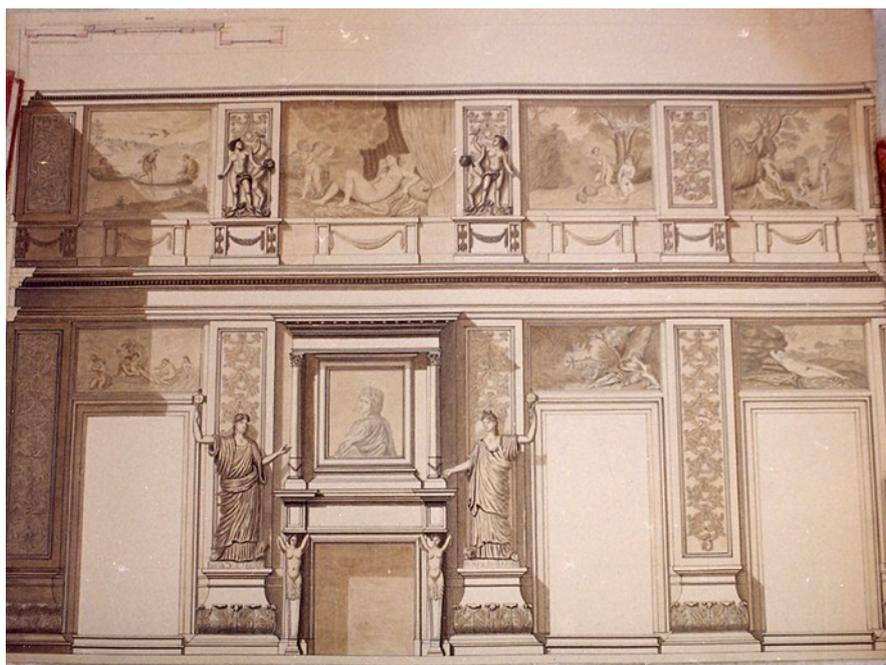
¹ Gaillard Jean-Paul. *Châteaux, logis et demeures anciennes de la Charente*. Bruno-Sépulchre, 2005.

en liberté, il mène une vie retirée et discrète jusqu'en 1944, est placé en résidence surveillée à Angoulême (cette décision tient plus à son engagement passé au sein du Parti radical-socialiste et en faveur du Front populaire qu'à ses amitiés, pourtant réelles, au sein de la Résistance) – Raymond se représente et sera constamment réélu à l'Assemblée Nationale sous la bannière gaulliste de 1958 à 1978². Il demeure maire de Magnac-Lavalette jusqu'en 1983.

A Bologne, Raymond Réthoré rencontre un industriel qui lui donne l'exclusivité pour la France d'une marque de machines pour pressing. Ce monopole va apporter une manne qui contribuera en partie à financer le projet fastueux dans lequel les deux frères vont se lancer.

Le projet, dessiné par Alphonse, commence par l'aménagement du château doté d'un décor dans chaque pièce puis en 1941-42, se poursuit par la construction de la galerie de plus de 200 mètres de long qui restera inachevée. Un seul pavillon sera conduit jusqu'à sa fin tandis que Raymond se consacre également à l'aménagement du parc, d'un arboretum et d'une roseraie.

Dessin d'Alphonse – Fonds CR



² Cf. biographie de Raymond Réthoré sur le site de l'Assemblée Nationale

Une partie des plans et des dessins exécutés par Alphonse Réthoré qui se trouvaient dans le château montrent le talent de cet autodidacte. Présent en permanence sur le chantier, il coordonne les ouvriers (une équipe d'une vingtaine d'hommes) dont beaucoup viennent du village. Un sculpteur : T. Pederzoli est venu d'Italie ainsi qu'un peintre : A. Tagliaferri. Ce dernier, pendant vingt-deux ans, passe en moyenne quatre mois par ans pour « adapter les tableaux à leur décor », n'hésitant pas à ajouter des parties peintes si nécessaire. On trouve la signature de Hubert Migné, sculpteur sur un plafond.

Les azulejos sont fabriqués au Portugal par l'entreprise Aleluia d'Aveiro d'après les dessins de L. Limas.

Des inscriptions au fronton du château :

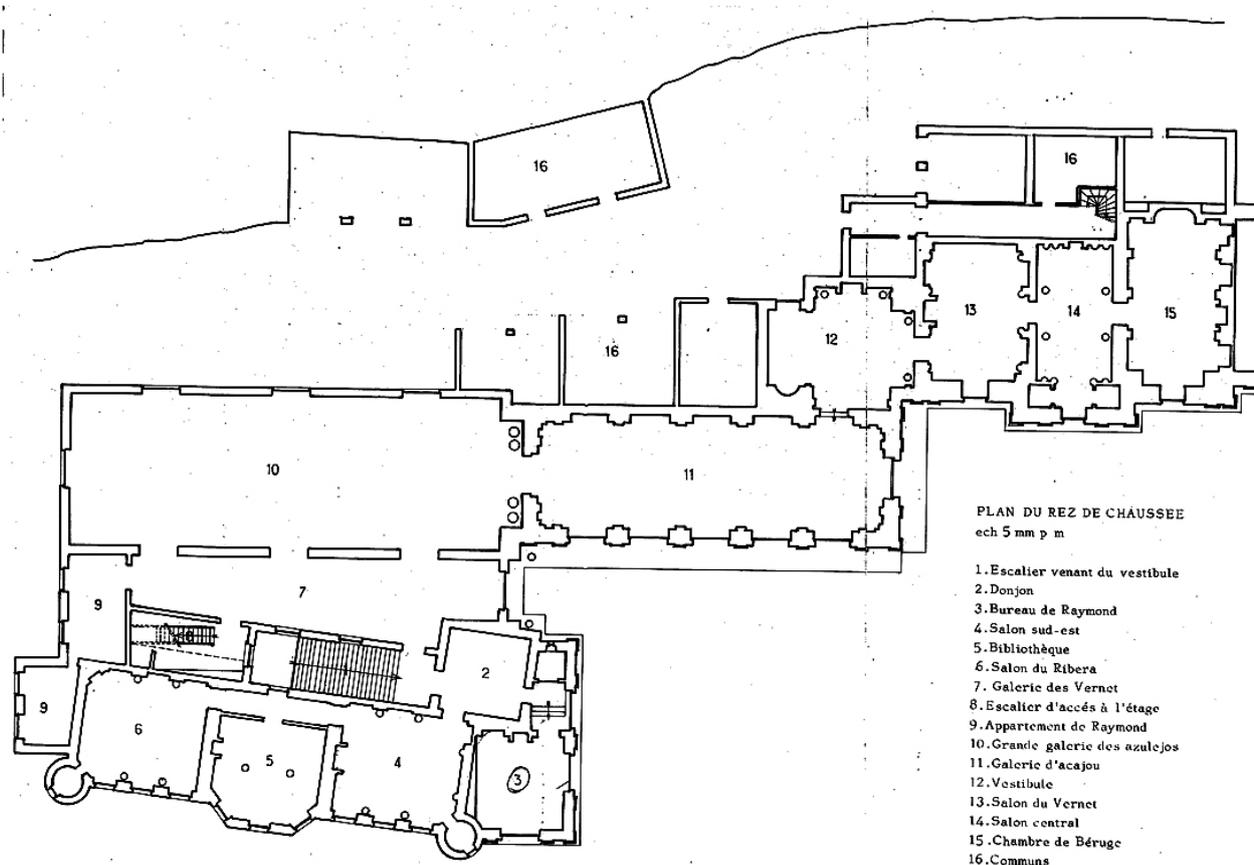
« Raymond et Alphonse Réthoré élevèrent cette demeure en 1941-1942, Alphonse R. en fut l'architecte, Bordat de Ronsenac, l'entrepreneur ; Mathieu de Magnac, le chef de chantier, Basinette de Ronsenac, tailleur de pierre, Exandier de Magnac, poseur, Bienkowski de Jeumont, scieur, Tesseron de Magnac, maçon, Kohut de Pologne maçon, Monnet père et fils de Dignac, charpentiers, Pryzylszki et Cieziski de Pologne, terrassiers »

ou dans le salon central :

« Raymond et Alphonse ont fait élever la décoration de cette pièce en pierre de Pons. Mathieu, chef de chantier, Tesseron, Marchadier, Déchamps, François, poseurs et sculpteurs, tous de Magnac Lavalette ont commencé les travaux le 2 avril 1946, les ont terminés le 10 janvier 1947. Bordat de Ronsenac entrepreneur. Gibaud d'Angoulême a fourni la pierre » rendent hommage aux artisans de cette œuvre.

Les travaux s'arrêtent dès le début des années 1970, faute de financement. De plus, une affaire frauduleuse de viager avec Bernard Ricard pour lequel les frères Réthoré s'étaient portés garants, et un impayé d'impôts contribuent à les endetter irrémédiablement.





Après la mort d'Alphonse, dans un hôpital spécialisé, la Mercerie ne se fait plus visiter, Raymond se retrouve seul, sans postérité et il cherche des solutions de legs auprès de l'Assemblée Nationale puis de la fidèle secrétaire Solange, entrée à leur service à l'âge de 14 ans. Elle meurt dans un accident et c'est son frère M. Charennac qui deviendra l'héritier de La Mercerie. L'œuvre est à jamais inachevée et le défaut d'entretien commence à se faire sentir. Une tornade abat les arbres le 26 et 27 juillet 1984...

À la mort de Raymond, le 15 décembre 1985, les œuvres d'art sont dispersées à l'occasion d'une vente aux enchères. Le Ministère de la Culture lance deux instances de classement dans la plus totale confusion et finalement inscrit les parties suivantes : *Façade sud-ouest du château ; tous les décors intérieurs conçus par les frères Réthoré et concernant les pièces suivantes : pour les parties construites au XXe siècle par les frères Réthoré : au rez-de-chaussée, chambre de Béruges, salon central, salon du Vernet, vestibule, galerie d'acajou, grande galerie des azulejos, galerie des Vernet ; pour les parties du XIXe siècle réaménagées par les frères Réthoré : au rez-de-chaussée, bureau de Raymond, salon situé au Sud-Est de la bibliothèque et contigu à celle-ci, bibliothèque, salon du Ribera ; au premier étage : chambre de Raymond, chambre d'Alphonse* IMH 14/10/1988.

Depuis cette date, faute d'entretien, « les dégradations des toitures des bâtiments ont entraîné l'altération des décors. Les structures de charpente et de plancher bois sont également sérieusement atteintes... Des blocs de pierre sont tombés du donjon sur les couvertures en tôle de la galerie des Vernet, provoquant d'importantes infiltrations et compromettant la stabilité de la charpente métallique. La charpente du donjon subit depuis plusieurs années d'importantes infiltrations..., le logis XIXe est sujet à de nombreuses infiltrations entraînant le pourrissement des bois de charpente et de planchers, renforcés par des étalements récents. La galerie d'acajou a de nombreuses fuites et la charpente fléchit. »³

3 Extrait d'une note de M. Dodeman – ACMH, sur les travaux à conduire en date du 6 octobre 2011.



Pierres tombales de frères Réthoré. Cliché Yannick Comte – CRMH – site de Poitiers

L'ensemble révèle l'ambition démesurée des deux frères qui créèrent ce cadre exceptionnel pour abriter une immense collection d'œuvres d'art originale de toute l'Europe mais également constituée de copies et de commandes originales pour former une œuvre unique dont le sens et le programme recèlent encore un caractère énigmatique.

Les travaux réalisés et envisagés – les différentes demandes de subventions :

■ En 2015 : Mise hors d'eau, restauration des charpentes et couvertures du manoir, des poivrières du donjon, de la galerie d'acajou. Les menuiseries extérieures (manoir, galerie d'Acajou, galerie des Azulejos) ont été entièrement refaites par les bénévoles sous la direction et l'encadrement du maître d'œuvre, Denis Dodeman – ACMH.

Les planchers des différents niveaux ont été renforcés et les parquets restaurés.

Les intervenants par corps d'état :

MAÎTRISE D'ŒUVRE – ARCHITECTE

Denis Dodeman – ACMH

8 Rue de l'église

16320 Villebous-Lavalette



COUVERTURES :

Freddy Paurion
17 rue de la croix
16200 Les Métairies

MAÇONNERIE, RAVALEMENT DE FAÇADE :

Laurent LAFON
Pierre à pierre
4 rue du port
16570 Saint-Genis d'Hiersac

DEPOSE DU PLANCHER :

GP Services
16320 Magnac-Lavalette-Villars

SCIAGE DES GRUMES DE CEDRES ET DE DOUGLAS, ABATTAGE ET DEBARDAGE :

Bretau Frédéric
lieu-dit marais
16440 Mouthiers

PARQUET CHENE :

Sarl TDB
217 chemin de la Volige
16430 Champniers

QUINCAILLERIE :

Sarl NEXON
Le bourg
16320 Magnac-Lavalette-Villars

■ Pour 2016-2017 :

Fin de la restauration du manoir : menuiseries intérieures ; restauration des décors intérieurs en staff et bois ; restauration des maçonneries extérieures, pose d'un habillage en pierre de taille sur le soubassement en moellon ; remplacement de la porte en rez-de-jardin ; reprise en sous-œuvre de la façade Ouest de la future résidence d'artiste ; dans le donjon un escalier est en cours de création permettant à l'accès à l'étage du manoir ; création d'un portail pour l'accès principal.



Les intervenants par corps d'état :

MAÇONNERIE PIERRE DE TAILLE :
Les Compagnons de Saint-Jacques
route de Chalais
16300 Barbezieux

MENUISERIE :
Lafaye Bâtiment
lieu-dit les tilleuls
24350 Montagrier

■ Les travaux de la tranche 2018 ont portés sur la restauration de la galerie des Vernet



Bibliographie indicative :

Thierry Groensteen, *La Mercerie, une folie Charentaise*, Les impressions nouvelles, 2013

Philippe Floris, Pascal Talon, [Dir.], *Châteaux, manoirs et logis. La Charente*, Niort, Association Promotion Patrimoine (Niort), 1993

Angoulême (France) ; château de la Mercerie à Magnac-Lavalette... Exceptionnelle vente judiciaire aux enchères publiques de l'entier mobilier, sculptures et tableaux du château après succession Réthoré et à la requête du Trésor Public [...] mercredi 24 et jeudi 25 juin 1987 à 15 h [...] par le ministère de Maîtres Jean Gérard-Tasset et Robert Juge commissaires-priseurs[...], 1987, Angoulême : Imprimerie Charles

Solange Charennac, *Le château de la Mercerie en Charente* dans « Vieilles Maisons françaises », n° 17, juillet 1963, p. 29-30, 1 fig

Jean-Paul Gaillard. *Châteaux, logis et demeures anciennes de la Charente*, Bruno-Sépulchre, 2005



Sitographie :

Biographie de Raymond Réthoré :

<http://www.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche.asp>

Valorisation :

Des visites du bâtiment sont organisées. Pour plus de renseignements voir le lien :

<http://www.chateaudelamercey.fr/>

Pour joindre la Conservation Régionale des Monuments historiques – site de Poitiers :

Hôtel de Rochefort

102 Grand'Rue

BP 553

86020 POITIERS Cedex

Téléphone 05 49 36 30 10

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Nouvelle-Aquitaine>

Rédaction : Agnès Beaufort, Christophe Bourel le Guilloux, Yannick Comte

Illustrations :
CRMH – site de Poitiers

Version mai 2019